
LA LEGENDE DES OEUFS DE PAQUES

La coutume d'adresser, à ses amis, le jour de Pâques, des oeufs de sucre ou de chocolat enrubannés de soie a une charmante origine, s'il faut en croire la légende, — et, en tout cas, l'histoire mérite d'être contée.

C'était au XVII^e siècle. Marguerite d'Autriche, venue des Flandres pour un pèlerinage en pays bressan, s'était arrêtée à Bourg, au moment où les paysans, selon une ancienne habitude célébraient par des réjouissances la Fête de Pâques.

Sur la place du village, filles et garçons dansaient au son de la viole, de la musette et du tambourin. Tous les soupirants, toutes les jouvencelles au coeur tendre s'étaient donné rendez-vous à ce bal, qui devait décider de leur destin. Une tradition locale voulait, en effet, que les amoureux fissent une danse entre des oeufs disséminés dans le gravier de la route; et, s'ils parvenaient à l'exécuter sans en écraser un seul, ils se trouvaient par cela même fiancés, en dépit de l'opposition possible des parents.

Or, comme Marguerite assistait au spectacle de ces jeux naïfs, voici que le son d'un cor se fit entendre et que Philibert le Beau, duc de Savoie, égaré dans la forêt au cours d'une partie de chasse, parut tout à coup à ses yeux.

Après quelques minutes d'entretien, le duc invita la jeune souveraine à danser. Marguerite y consentit avec plaisir. Cavalier et cavalière s'amuserent alors à insérer leurs pas de danse entre les oeufs sans les briser, comme ils avaient vu faire aux paysans. A plusieurs reprises l'épreuve leur réussit. Et sans doute Philibert parut-il un "prince charmant" aux yeux de Marguerite, car elle se prit à lui dire, en souriant: "Duc, il ne nous reste qu'à nous conformer à la coutume de ce pays."

Des acclamations accueillirent ces paroles. Et les paysans escortèrent Marguerite et Philibert jusqu'au château voisin, en criant: "Autriche et Savoie!" tout le long du chemin.

Les noces furent célébrées l'année suivante. Les fiancés avaient choisi la fête de Pâques pour leur mariage; et, en souvenir de la mode bressanne, à laquelle ils devaient leur bonheur, ils firent présent à tous les invités d'oeufs splendides, magnifiquement orfévrés.

Par la suite, ils renouvelèrent ces cadeaux à chaque anniversaire; et, comme les sujets imitent toujours les usages des princes, la coutume s'établit et peu à peu s'étendit d'envoyer des oeufs de Pâques aux personnes à qui on était lié d'amitié.

Il y a aussi, à propos de ces oeufs de Pâques, une jolie légende, que l'on conte aux enfants dans certains pays. Comme les cloches se taisent quelque temps avant Pâques, on dit qu'elles vont au Paradis pour recevoir la bénédiction divine, portées par de grands oiseaux de rêve aux yeux d'étoile. C'est quand ces oiseaux merveilleux rapportent les cloches dans les églises qu'ils pondent dans les cheminées des enfants sages ces oeufs succulents, ornés de faveurs bleues ou roses, qui mettent du bonheur dans les yeux étonnés des tout-petits.